

SUR LES TRACES DE LA **SECONDE** **GUERRE** **MONDIALE** À TOURNAI

Hainaut Mémoire

**La Rando
de la Mémoire**

**Chaque jour
avec VOUS !**



La Rando de la Mémoire Tournai

Bienvenue à tou·tes pour cette **rando de la Mémoire** proposée par la Province de Hainaut (Hainaut Mémoire).

Vous êtes au point de départ de la balade, à savoir l'ancienne prison nazie située au boulevard Léopold (l'actuelle école maternelle de l'Athénée Royal Robert Campin). Nous vous invitons, ensuite, à suivre le tracé sur la carte en pages centrales.

Vous voilà prêtes à démarrer cette rando d'environ **4,5 km**.

Bonne balade !



Introduction

Contexte

Après la Première Guerre mondiale, Tournai, comme toutes les villes belges, panse ses plaies. Dans les années trente, elle reprend une vie normale et paisible. À partir de mai 1940 et du début de l'occupation allemande en Belgique dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale, elle plonge dans un nouvel enfer pendant environ quatre années.

Cette rando de la Mémoire, en s'arrêtant à une quinzaine d'étapes, revient sur les stigmates laissés par la Seconde Guerre mondiale dans les rues de Tournai: l'invasion par les troupes allemandes, les bombardements, la destruction du patrimoine, l'occupation, la vie quotidienne des Tournaisien·nes, les victimes, la résistance, la collaboration, la libération, la reconstruction de la ville, etc.

La balade peut se compléter par la visite de l'aile du Musée d'histoire militaire consacrée à la Seconde Guerre mondiale (la dernière étape, voir page 22).



1 L'ancienne prison nazie

Lors de l'occupation de la ville de Tournai par l'Allemagne nazie, le couvent des sœurs, situé Boulevard Léopold, est réquisitionné et transformé en lieu d'internement géré par l'occupant.

De nombreux résistants arrêtés dans la région pendant cette période passent, alors, dans les caves de ce bâtiment, transformées en cellules. Ils y annotent au crayon de nombreux messages, dessins, calendriers, souvenirs.

Les anciennes cellules se situent au niveau des caves de ce qui est actuellement la section maternelle de l'Athénée Royal Robert Campin. Deux d'entre elles se trouvent dans un état de conservation impeccable, les annotations des résistants sont intactes.

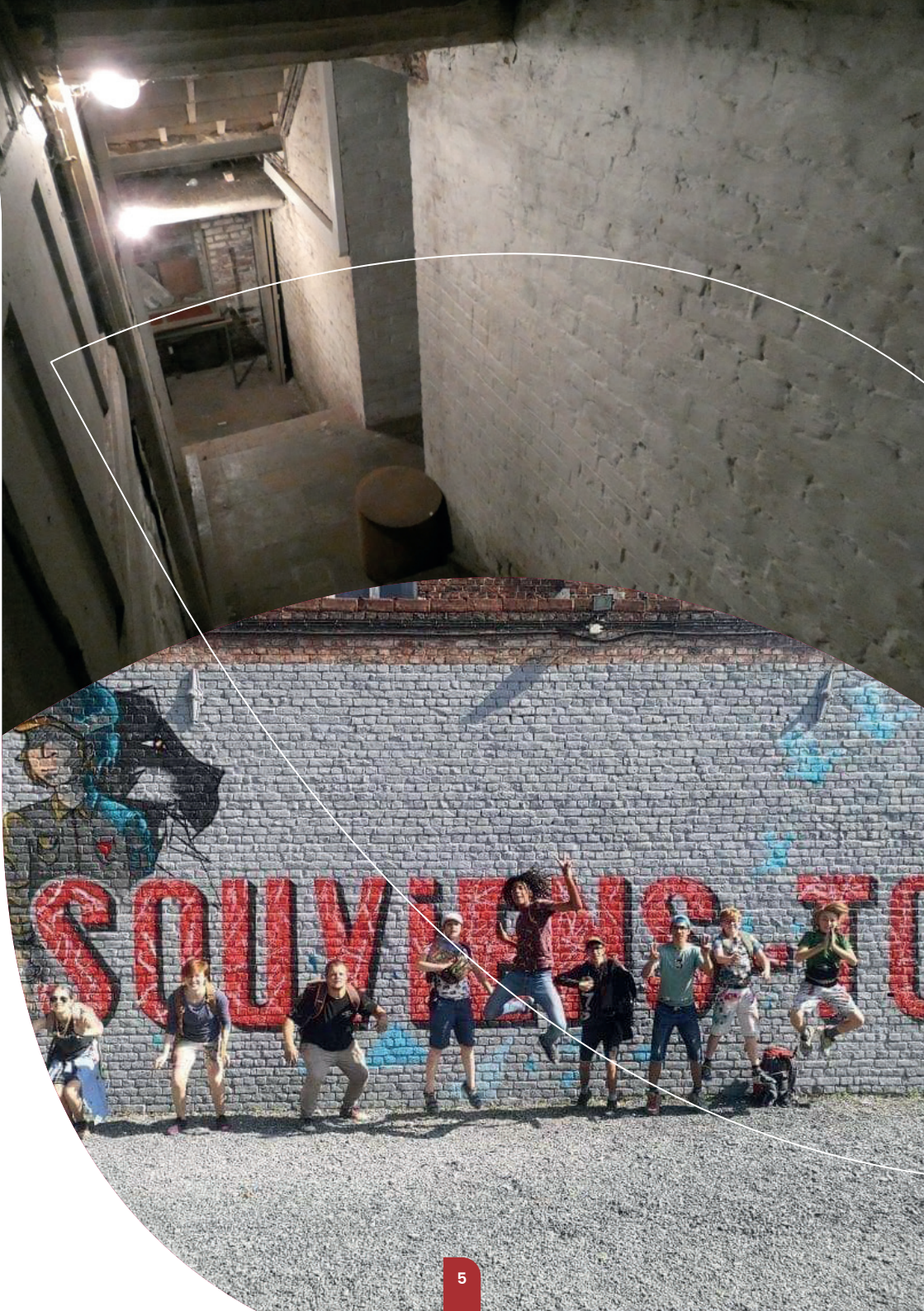
Nous vous invitons à consulter les panneaux didactiques et la fresque réalisés par divers intervenants – privés, associations et services publics – accompagnés de jeunes lors d'un projet pédagogique visant à la conservation et à la transmission de ce lieu de mémoire.



Remonter le boulevard jusqu'au carrefour face à la Maison de la Culture

La Rando
de la Mémoire





2 La Plaine des manœuvres et les chaussées vers la Flandre et la France

Après les affrontements meurtriers en mai/ juin 1940 dans le nord de la France, plusieurs milliers de prisonniers français et anglais sont parqués sur la Plaine des Manœuvres avant d'être emmenés en captivité.



Des civils empruntent ces routes pour fuir vers la France ou la Flandre, lors des bombardements. Nombre d'entre eux reviennent par le même chemin, parfois accompagnés par des camions allemands.

3 Le Square Roger Delannay



Roger Delannay est le premier pilote d'avion belge mort pour la patrie le 10 mai 1940, premier jour de l'invasion allemande en Belgique.

Lors d'un combat aérien, après avoir touché un avion allemand, son appareil est, à son tour, frappé au-dessus de Saint-Trond, dans le Limbourg.

Il parvient à sauter en parachute mais est touché par plusieurs balles tirées du sol. Il meurt peu après.



Entrer sur la Grand-Place en longeant l'église Saint-Quentin.

**La Rando
de la Mémoire**

*Prendre la direction
du centre-ville, tourner
à gauche rue Perdue.
Le Square Roger Delannay
se trouve en descendant,
à droite de la tour
d'enceinte Fort Rouge.*



4

La Grand-Place et le centre-ville

Après Nivelles et Mons le 14 mai 1940, les Tournaisien·nes s'attendent au pire. Dès le 16 mai, des bombardements mettent la ville en feu. Certains incendies durent plus d'une semaine. Les maisons voisines du Beffroi, ainsi que l'Hôtel de Ville, sont totalement détruits, comme la plupart des quartiers du centre-ville.

La Halle-aux-Draps garde une partie de sa façade intacte mais la verrière s'effondre, ce qui endommage le musée d'antiquités situé à l'intérieur et provoque la destruction de nombreux objets de valeur appartenant au patrimoine tournaisien.

Par la suite, ce sont les Allemands qui éteindront une partie des brasiers.

» Destruction et reconstruction

Au-delà de la perte énorme de son patrimoine bâti, le bilan humain est conséquent (près de 150 morts et 140 blessés graves).

Tournai mettra trente ans pour tout reconstruire.

Se diriger vers le Beffroi.

La Rando
de la Mémoire

5

Le Beffroi et la Cathédrale

» Le guetteur du Beffroi

Alors que l'invasion allemande est imminente, le guetteur du Beffroi reçoit l'ordre de scruter le ciel vers l'est car les avions viendraient logiquement de la direction de Mons.





C'est sans compter le changement de stratégie du commandement allemand qui décide de passer par le nord de la France. Surpris, le guetteur lance l'alerte trop tard. Les bombes commencent à tomber sur Tournai.

» La cathédrale en feu

Le sous-directeur de la prison de Tournai, accompagné de prisonniers et de gardiens, décide d'intervenir en utilisant du sable pour éteindre l'incendie car les conduites d'eau étaient détruites.

Ils sauvent, ainsi, la Cathédrale. L'évêché, quant à lui, est complètement détruit.

Par la suite, les prisonniers bénéficieront de mesures de clémence et certains seront libérés.

» La collaboration et le rexisme

Léon Degrelle, leader du parti politique d'extrême-droite Rex, dont l'épouse est tournaisienne, voit dans la collaboration avec l'occupant un moyen d'accéder au pouvoir.

Les rexistes ont un local, « Le Carillon », sur la Grand-Place de Tournai.

Le notaire Gérard, chef rexiste, est assassiné par des résistants en 1941. À l'issue de la guerre, de nombreux rexistes seront jugés et fusillés.

» L'occupation

Le 23 mai 1940, les troupes allemandes entrent dans Tournai, occupent la ville, s'installent dans certains bâtiments (bureaux, casernes, hôtels, etc.), défilent dans les rues et éteignent une partie des incendies. Des civils sont réquisitionnés pour déblayer et évacuer les gravats.



*Se diriger vers l'Escaut
par la rue de la Wallonie.*

La rue de Pont

Déjà détruits lors de la Première Guerre mondiale, les ponts avaient été rebattis.

Le 19 mai 1940, les alliés anglais décident de les détruire à nouveau, de façon à empêcher les Allemands d'atteindre la rive gauche. Cela n'empêche rien puisque ces derniers reconstruisent des ponts de fortune ou des passerelles et les batailles de l'Escaut se dérouleront à d'autres endroits.

À la rue de Pont (n° 7 et 15), deux maisons sont complètement détruites lors des bombardements et reconstruites en 1949, années indiquées sur la façade.

*Descendre à gauche,
prendre l'escalier
vers le quai, rive droite.*

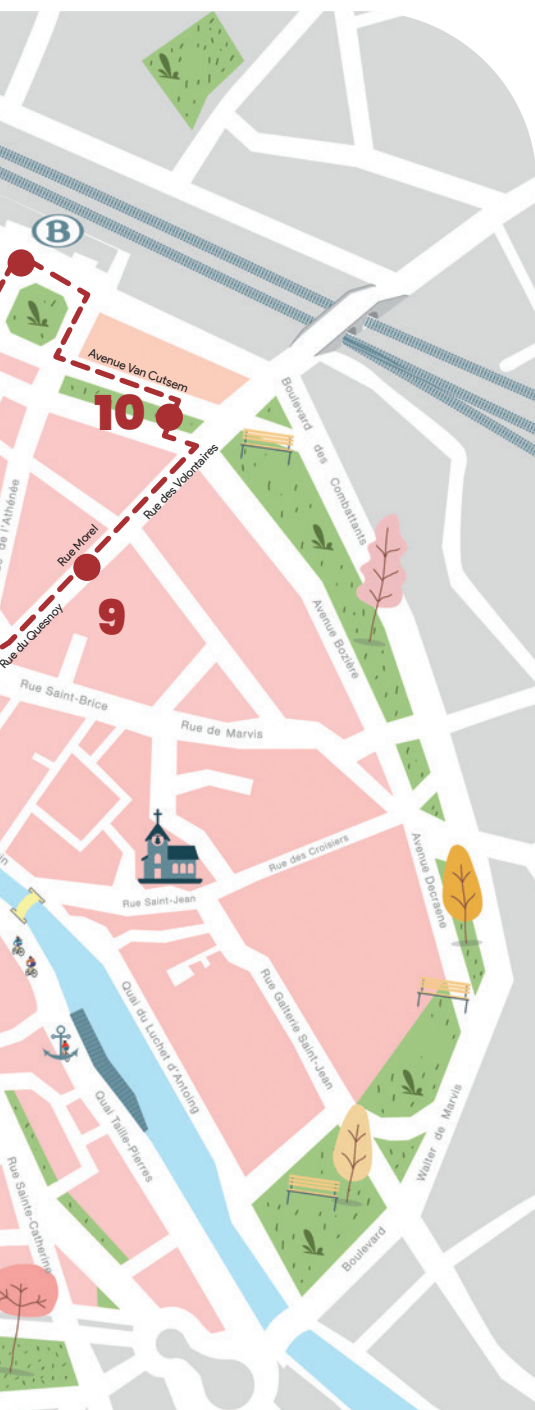
**La Rando
de la Mémoire**







Parcours RANDO



- 1 L'ancienne prison nazie
- 2 La Plaine des manœuvres et les chaussées vers la Flandre et la France
- 3 Le Square Roger Delannay
- 4 La Grand-Place et le centre-ville
- 5 Le Beffroi et la Cathédrale
- 6 La rue de Pont
- 7 Le Quai Saint-Brice
- 8 L'angle des rues de Cordes et Barre Saint-Brice
- 9 La rue Duquesnoy
- 10 Le Monument aux morts, avenue Van Cutsem
- 11 Le quartier de la gare
- 12 Le jardin des Justes, à l'intersection des avenues Delmée et Leray
- 13 Le bureau de police, plaque de Walter Renard, policier et résistant
- 14 La Kreiskommandantur, place Paul-Émile Janson
- 15 Le Musée d'Histoire militaire, rue Roc Saint-Nicaise

7 Le Quai Saint-Brice



Plaque en hommage à la Croix-Rouge, aux Scouts, aux donneur-euses de sang, aux pompiers, aux policiers, à la Défense aérienne passive (DAP), qui sont venus en aide à la population lors des bombardements.

La DAP, l'actuelle Protection civile, avait pour objectif d'avertir la population d'éventuelles attaques, de lui venir en aide et de débayer les décombres. Le guetteur du Beffroi (voir page 8) en faisait partie.

8 À l'angle des rues de Cordes et Barre Saint-Brice

Au numéro 9, côté rue Barre Saint-Brice, on aperçoit des impacts de bombes sur une façade. Bien sûr, il en existe d'autres un peu partout dans la ville.

Au numéro 14 de la rue Derasse, vers la rue Royale, une maison n'a jamais été reconstruite, on y distingue encore les caves.



*Longer le quai
vers la droite et prendre
la deuxième rue à droite
(ruelle Moncheur),
continuer tout droit
(rue de Cordes).*

**La Rando
de la Mémoire**

*Longer la rue Barre
Saint-Brice, tourner à
gauche, traverser la
place et prendre la rue
Duquesnoy.*

**La Rando
de la Mémoire**

La rue Duquesnoy

Le numéro 47 était occupé par la Werbestelle, le service du travail obligatoire qui organise, dès 1942, le recrutement des travailleur-euses belges pour l'effort allemand.

»» Germaine Dumoulin, résistante

Germaine Dumoulin, résistante, membre de l'Armée secrète, accomplit des missions de renseignement et de courriers. Elle se fait engager dans les bureaux tournaisiens de la Werbestelle et en profite pour saboter des documents (mensonges sur l'âge, etc.) et, ainsi, éviter le travail obligatoire à de nombreuses personnes.

Dénoncée en 1944, elle est arrêtée et emprisonnée pendant cinq mois avant la libération de Tournai.

»» Amédée Coisne, résistant

Ancien militaire, membre de l'Armée secrète puis agent des services de renseignement et d'action. Il est aussi agent de liaison entre les groupes résistants du Tournaisis et du Nord-Pas-de-Calais.

Il parvient, avec l'aide des employées résistantes de la Werbestelle, à faire falsifier plus de 400 dossiers destinés au travail obligatoire.

Grâce à ses contacts, il prévient des personnes recherchées et les aide à fuir.

Il est dénoncé par un collaborateur. Germaine Dumoulin tente d'avertir la résistance mais l'info arrive trop tard. Emprisonné et interrogé, Amédée ne dénonce jamais son réseau. Lors d'une tentative d'évasion, il se blesse grièvement et se fait rattraper. Le 18 mai 1944, il est abattu avec onze autres résistants.

*Continuer tout droit,
rue Morel et tourner
à gauche, avenue
Van Cutsem*

**La Rando
de la Mémoire**



10

Le Monument aux morts, avenue Van Cutsem

Sculpté par Albert De Beule et inauguré en 1922, le monument est d'abord dédié aux victimes du premier conflit mondial. La liste de noms a été complétée par ceux des victimes de la Seconde Guerre mondiale, y compris les résistant-es.

11

Le quartier de la gare

Le 10 mai 1944, ce sont les alliés qui bombardent Tournai, dans le but de détruire les voies ferrées et désorganiser l'armée allemande. Le bilan humain est lourd (une centaine de morts et autant de blessés).

» Les plaques commémoratives

Le long du quai de la gare, des plaques rappellent les noms de victimes civiles, membres de la résistance, prisonniers, déportés, etc.

» Les abris anti-aériens

Lors des bombardements, les habitant-es s'abritaient du mieux qu'ils pouvaient, en utilisant de qui existait déjà : des tranchées dans le parc de l'Hôtel de Ville, des caves d'école, etc. Dans la crainte de futurs bombardements, dix abris anti-aériens ont été construits, en maçonnerie ou en béton coulé dans la cour de l'Hôtel de Ville, le Square de la Justice, au Boulevard des Combattants, à l'Avenue Delmée, sur la Place Reine Astrid, à l'école industrielle, sur la Place de la Madeleine, au jardin de la gare, au Quartier Morelle et sur la Place Gabrielle Petit. Sur la Place Crombez, derrière le monument Jules Bara, figure, au sol, une inscription montrant l'emplacement de l'un de ces abris.

» Marcel Demeulemeester, résistant

En juin 1940, il sabote des véhicules ennemis entreposés sur les quais. Engagé dans l'Armée belge des partisans dès 1942, il organise la réception de transport d'armes et de munitions. Il établit de faux documents d'identité. À la recherche de traîtres, il planifie l'exécution de certains d'entre eux. Avec un ami pompier, ils laissent brûler régulièrement ce qui était nécessaire à l'ennemi.

Il survit à la guerre et meurt en 1971, à l'âge de 67 ans.

*Poursuivre vers la
place Crombez.*

**La Rando
de la Mémoire**



*Suivre
Avenue Leray.*

**La Rando
de la Mémoire**



Le jardin des Justes, à l'intersection des avenues Delmée et Leray

Pendant la Seconde Guerre mondiale, en Europe, un certain nombre d'hommes et de femmes non-Juifs ont aidé des Juifs en leur fournissant secours, nourriture, vêtements, abris, cache, faux papiers, etc. En 1953, une loi israélienne crée le titre de «Juste» et prescrit de rendre hommage aux «Justes parmi les Nations qui ont risqué leur vie pour sauver des Juifs en tout désintéressement» (source : Mémorial de la Shoah)

À Tournai, le jardin des Justes est dédié à celles et ceux qui, dans la région, sont venues en aide aux familles juives.

Ce jardin a été imaginé et réalisé par des élèves de la section horticulture de l'IPES Tournai.

»» Le square Anne Frank

Le jardin des Justes, évoqué précédemment, jouxte la stèle et le marronnier planté en 2018 à la mémoire d'Anne Frank, jeune fille juive allemande dont le célèbre journal intime retrace les deux années de clandestinité vécues avec sa famille et quatre amis à Amsterdam, avant sa déportation à Auschwitz puis à Bergen-Belsen, où elle décède à l'âge de 16 ans, peu avant la fin de la guerre.

Le bureau de police, plaque de Walter Renard, policier et résistant



Membre de l'Armée secrète, il est arrêté le 28 août 1943, suite à une dénonciation. Déporté au camp de concentration de Neuengamme, dans le nord de l'Allemagne, il est abattu lors du transfert des prisonniers du camp.

Sa dépouille, retrouvée par un agriculteur allemand, a été identifiée grâce à la gourmette de la police de Tournai qu'il portait au poignet.

D'autres résistantes de la région (Georges Dropsy, Andrée Desmet, Winifred Mortelmans, Simone Ghisdal, Germaine Devalet, etc.) et des centaines d'autres ont agi dans l'ombre contre l'occupant nazi, souvent au prix de leur liberté ou de leur vie.

**La Rando
de la Mémoire**

*Rejoindre la rue Royale
par la rue du Rempart
et la rue du Sondart.
Puis, tourner à droite.*

**La Rando
de la Mémoire**

*Traverser l'Escaut
par le Pont Notre-Dame
et continuer tout droit
vers la Cathédrale.*

SQUARE
ANNE FRANK
JEUNE JUIVE ALLEMANDE
MORTE A 16 ANS EN 1945
VICTIME DE LA
BARBARIE NAZIE

14

La Kreiskommandantur, place Paul-Émile Janson

» La kommandantur (l'actuel Office du Tourisme)

Il s'agit d'une structure de commandement militaire de l'armée allemande, notamment dans les territoires étrangers occupés. Elle gère l'administration, la gestion des troupes, les affaires militaires, la défense passive et les laissez-passer. Elle maintient l'ordre.

À Tournai, elle finit par porter le nom de kreiskommandantur car elle gérait un arrondissement (Kreis = cercle).

» La débâcle de l'Allemagne nazie après le débarquement du 6 juin 1944

Voyant les Alliés s'approcher, les Allemands organisent leur défense, y compris à Tournai où, le 28 août 1944, ils investissent les lieux stratégiques (chaussée Saint-Amand, avenue de Maire, rue Saint-Elleuthère, etc.). Durant la nuit du 31 août, un vent de panique envahit les autorités allemandes qui fuient la kommandantur, la Werbestelle et les casernes.

Les habitant-es, apeurés-es, restent cloîtrés-es.

Le 1^{er} septembre, c'est au tour des membres de la Feldgendrimerie de fuir.

» La libération de Tournai

Le 3 septembre 1944, la ville est libérée par les alliés américains et anglais.

*Remonter vers le Beffroi,
continuer tout droit rue Saint-Martin,
prendre la deuxième rue à droite et
poursuivre rue Roc Saint-Nicaise.*

La Rando
de la Mémoire



15

Le Musée d'Histoire militaire, rue Roc Saint-Nicaise

Si vous le souhaitez, nous vous invitons à entrer dans le Musée d'histoire militaire pour y visiter l'aile consacrée à la Seconde Guerre mondiale.

Vous y trouverez de nombreux objets et anecdotes liés à la rando.





Cette rando est proposée par la **cellule Hainaut Mémoire du Secteur Éducation permanente et Jeunesse de la Province de Hainaut**.

Au quotidien, Hainaut Mémoire sensibilise les publics jeunesse et adultes à l'importance du travail de mémoire au travers d'expositions, animations, visites pédagogiques ou voyages mémoriels mais également de projets construits «sur mesure» à la demande des écoles, associations, communes, centres culturels, maisons de jeunes, bibliothèques, etc. Tous réseaux confondus (primaire, secondaire, supérieur) et avec des partenaires tant publics que privés.

Infos et réservations visites guidées pour groupe :

📶 sepj.hainaut.be/hainaut-memoire

SECTEUR ÉDUCATION PERMANENTE ET JEUNESSE HAINAUT CULTURE

📍 Rue de la Barette 261 – 7100 Saint-Vaast

☎ +32 (0)64 43 23 40 ✉ info.sepj@hainaut.be 📶 sepj.hainaut.be

Nous remercions particulièrement le personnel du Musée d'histoire militaire de Tournai pour son aide précieuse et les photos d'archives.



Hainaut Culture
Éducation permanente
et jeunesse

